CRITIQUE, festival. 19ème FESTIVAL DE ROCAMADOUR, Basilique Saint-Sauveur, le 17 août 2024. G. FAURE : Musique de chambre. Renaud Capuçon (violon), Paul Zientara (alto), Stéphanie Huang (violoncelle) & Guillaume Bellom (piano).

Après un récital de Roberto Alagna en soirée d'ouverture le 15 août (et un concert 100% Beethoven par l'Orchestre Consuelo et son chef Victor Julien-Laferrière, le lendemain), dans la Vallée de l'Alzou, le Festival de Rocamadour regagnait ses murs historiques de la Basilique Saint-Sauveur, petite merveille architecturale du XIIIe siècle, à mi-chemin du château qui la surplombe et de la ville médiévale en contrebas. Et en cette anniversaire du centenaire de la disparition de Gabriel Fauré, Emmeran Rollin a tenu à lui rendre hommage en faisant venir un des piliers du festival occitan, le violoniste star Renaud Capuçon, accompagné ici du fidèle pianiste

Guillaume Bellom (nous les avions entendus en duo quatre jours plus tôt au Festival de Menton), auxquels se sont adjoints la (nouvelle) violoncelliste solo de l'Orchestre de Paris, Stéphanie Huang, et l'altiste Paul Zientera (ils ont enregistré ensemble un *e-disque* pour le label *Deutsche Grammophon*).



Nichés entre les deux énormes piliers qui soutiennent tout l'édifice roman (tandis que les quelque 450 spectateurs réunis les entourent à presque 360 degrés – et un second concert était ainsi prévu 2h après le premier pour répondre à la forte demande !…), ce sont **Renaud Capuçon** et **Guillaume Bellom** qui débute la soirée par une exécution de la transcription pour violon et piano d'*En prière* (1889), comme un hommage un lieu

fréquenté depuis près de sept siècles par les pèlerins en route pour St Jacques de Compostelle ! Suit le *Trio avec piano* (1923) qui est l'un des derniers *opus* du maître ariégeois, mort un an plus tard. Élégance du violon, délicatesse du piano, noblesse du violoncelle, autant de qualités individuelles conjuguées au service d'une lecture forte, généreuse et expressive, d'autant que les trois artistes rendent ici pleinement justice aux subtilités, à la poésie et à l'évanescence dont ce morceau est empli.

Après le court *solo* que constitue le fameux "*Après un rêve*" (1878), interprété par la violoncelliste, tout en délicatesse et émotion, les quatre amis se rassemblent sous les majestueuses voûtes de Saint-Sauveur pour la pièce principale du concert: le *Quatuor avec piano n°2 op. 45* (1886), beaucoup plus rare que le premier des deux quatuors de Fauré. D'emblée, les quatre musiciens parviennent à créer une véritable tension dramatique, palpable dans les deux premiers mouvements en particulier : *Allegro molto moderato* et *Allegro molto*. Les arpèges continus du piano nous installent dans une ambiance quelque peu angoissante, magnifiée cependant par de beaux élans lyriques. L'*Adagio* voit naître une prière envoûtante, secondée par quelques *pizzicati* parfaitement feutrés, qui succède au grave et répétitif motif d'un piano pour le moins sombre et menaçant. Les cordes jouent alors parfaitement l'éveil et gagnent progressivement en présence et en intensité. L'*Allegro molto* final résume la *maestria* déployée par les interprètes dans les mouvements précédents : un piano qui assume sa place centrale et autour duquel les cordes déroulent leur accords lyrique, quand elles ne se font pas discrètes… pour subitement pour laisser place à un déferlement pianistique. Techniquement très ardu, ce second *Quatuor* donne lieu à une démonstration de maîtrise et d'intelligence de la part des quatre amis qui fait tout le prix d'une soirée qui finit par un tonnerre d'applaudissements – non couronné d'un *bis…* le temps de pause étant ce soir restreint avant la seconde exécution du concert !

CRITIQUE, festival. 19ème Festival de Rocamadour, Basilique Saint-Sauveur, le 17 août 2024. G. FAURE : Musique de chambre. Renaud Capuçon (violon), Paul Zientara (alto), Stéphanie Huang (violoncelle) & Guillaume Bellom (piano). Photos (c) François Le Guen.

VIDEO : Gautier Capuçon interprète « *Après un rêve* » de Gabriel Fauré

CRITIQUE, festival. MENTON, 75ème Festival de Musique (Parvis de la Basilique St Michel), le 12 août 2024. BRAHMS / R. STRAUSS / MUSIQUES DE FILMS. Renaud Capuçon (violon), Guillaume Bellom (piano).

Après une première semaine qui affichait notamment le pianiste turc Fazil Say (voir notre compte-rendu), le 75ème Festival de musique de Menton proposait – en guise de concert de clôture – un duo qui a fait ses preuves, Renaud Capuçon et Guillaume Bellom, dans un programme qui réunissait musiques "pointues" (le *Scherzo extrait de la Sonate FAE* de Johannes Brahms et la *Sonate op. 18* de Richard Strauss) dans une première partie, et les plus célèbres Musiques de films, dans une seconde. C'est là toute la volonté de pluralisme et de diversité affichée par le fringant directeur du festival provençal, Paul-Emmanuel Thomas, qui nous a accordé une interview à cette occasion.



Sur un **Parvis de la Basilique St Michel** rempli jusqu'à ras-bord (environ 500 spectateurs), et jusqu'aux quelques balcons où des *happy few* avaient la meilleure vue (et en plus gratuite !) sur la scène dressée devant la porte principale de la magnifique église mentonnaise, les deux compères ont débuté la soirée par une première partie "sérieuse", en interprétant d'abord le *Scherzo de la Sonate FAE* de Johannes Brahms. c'est peu dire que Brahms coule tout naturellement dans les veines du pianiste jeune pianiste français **Guillaume Bellom**, dans une complicité fusionnelle qui l'unit à son illustre aîné violoniste **Renaud Capuçon**, la même que celle que Brahms éprouvait à l'égard de son ami Joseph Joachim – dédicataire de la pièce jouée ici de manière aussi brillante qu'énergique. Suit la longue *Sonate op. 18* de Richard Strauss, une pièce que nous ne sommes pas habitués à entendre car le célèbre compositeur munichois n'a guère écrit pour le répertoire de la musique de chambre. Cette sonate dut ainsi attendre dix ans dans les tiroirs de l'auteur pour aboutir. Et si elle n'est pas souvent donnée, nos deux musiciens savent prendre ce risque, et bien que d'une écriture post romantique qui pourrait sembler anachronique par certains, avouons être restés sous le charme de la qualité d'exécution et de l'amitié artistique qui la porte ici.

En seconde partie, alors que le thermomètre affichait encore 28 degrés (à 22h30…), c'est à un répertoire que les deux hommes affectionnent qu'ils s'adonnent, les "tubes" du cinéma tels "*Les Temps modernes*" de Chaplin, "*Moon river*" de Mancini, "*La liste de Schindler*" de Spielberg, ou encore "*Cinema Paradiso*" d'Ennio Morricone (qu'ils reprendront en bis…). On connaît l'amour que porte le célèbre violoniste au 7ème Art (il y a consacré deux albums…), et c'est avec tout autant de ferveur amoureuse et d'âme qu'il s'adonne, avec son acolyte qui n'a pas l'air moins féru, à ce genre souvent "déclassé" et boudé par les artistes adeptes de "grande musique". Rien de tel ici, et les deux artistes redonnent leurs lettres de noblesse à cette musique qui ravit indéniablement le public

qui va jusqu’à taper des mains dans les morceaux les plus célèbres, encouragé par Renaud Capuçon lui-même, au terme d’une soirée d’une belle ferveur festive et populaire !

_____

CRITIQUE, festival. 75ème Festival de Musique de MENTON, Parvis de la Basilique St Michel, le 12 août 2024. Renaud Capuçon (violon), Guillaume Bellom (piano). Photos (c) Patrick Varotto / Ville de Menton.

VIDEO : Renaud Capuçon interprète le thème principal de « *Cinema paradiso* » d’Ennio Morricone